

REPUBLIQUE FRANÇAISE

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978

1re CIRCONSCRIPTION DE L'ISERE

Professeur Robert **MAGNIN**

Maire de Corenc

Union pour la Démocratie Française

DAUPHINOIS, marié, père de 2 enfants. Né en 1928 au Fontanil d'une vieille famille de meuniers, son père était minotier et maire du Fontanil.

PROFESSEUR agrégé à la Faculté de Médecine de Grenoble, il enseigne la médecine préventive et l'hygiène ; il est également Directeur adjoint du Centre de Transfusion Sanguine et assume la responsabilité du Laboratoire régional d'analyse des eaux.

REELU MAIRE DE CORENC en 1977, il préside au développement économique, sportif, scolaire et culturel de cette commune. Il a été élu Président du syndicat intercommunal qui a construit les C.E.S. de Meylan, Saint-Ismier, Corenc - La Tronche et bientôt Meylan 2.

ECOLOGISTE DE LA PREMIERE HEURE, il enseigne depuis 15 ans la médecine préventive et l'hygiène sociale, il lutte par l'enseignement et l'action : il préside l'Association pour la Prévention de la Pollution Atmosphérique. Président du STAP (Salon des Techniques Anti-Pollution), il s'attaque à toutes les nuisances de l'environnement. Ses compétences de professeur, de technicien et d'administrateur sont utiles pour toutes les entreprises publiques ou les associations luttant pour l'amélioration de la qualité de la vie, il préside notamment la Prévention Routière de l'Isère.

Un homme du terroir, proche des réalités concrètes de la vie de tous les jours, rompu aux difficiles approches scientifiques et administratives, soucieux de maintenir la vallée du Grésivaudan et le massif de la Chartreuse dans un développement équilibré et prospère.



Jean-Claude **BOBILLON**

Maire de Bernin

Suppléant

Né dans les Hautes-Alpes en 1943, il est marié, père de 2 enfants. Diplômé de l'Ecole Nationale Professionnelle de Voiron (ENP), il est ingénieur de fabrication chez Merlin Gerin où il est entré en 1962. Militant syndicaliste cadre, jeune, actif et dynamique, il est maire de Bernin.

Cher concitoyen, chère concitoyenne,

Je suis un humaniste et le ''bien-être'', autrement dit la santé, ce ''complet bien-être physique, psychique et social'' est la finalité de mon action politique.

Le progrès scientifique et technique est une condition du ''bien-être'' mais il doit se poursuivre dans l'harmonie, avec respect de l'environnement, et permettre l'épanouissement de tous grâce à un habitat de qualité, du travail et des revenus convenables.

Pour permettre cela il faut que notre économie soit prospère et libre.

— La France est un des rares pays de notre planète à jouir d'une démocratie avancée garantissant à chacun la liberté et un minimum de bien-être que le monde nous envie. Mais la démocratie est fragile, elle est menacée par le sectarisme et l'intolérance, et les excès doctrinaires risquent de compromettre les progrès humains, sociaux, familiaux et économiques acquis au cours de ces 30 années de développement unique dans l'histoire du monde.

Je m'emploierai à les consolider et à les améliorer.

— La liberté est notre bien le plus précieux, elle demande tolérance, esprit de justice, respect des lois, information du citoyen et égal accès pour tous à l'instruction. **Je serai toujours un défenseur de toutes les libertés.**

— Notre économie est menacée ; après 25 ans de déploiement industriel qui a fait de notre pays la 4e nation exportatrice du monde, nous connaissons des difficultés sans précédent dues en particulier à la concurrence des pays du tiers monde et à l'augmentation considérable du prix des matières premières et notamment du pétrole. Cette évolution est inéluctable et notre esprit de justice et d'aide aux pays sous-développés doit admettre et aider cette évolution. Cela nous impose d'adapter nos forces économiques, notre industrie et notre agriculture, au monde nouveau. **Je m'emploierai à favoriser ce redéploiement industriel** qui est le seul moyen de garantir à tous les Français du travail et des ressources meilleures. Notre pays est un des plus riches en capacité humaine et peut réussir plus qu'un autre cette conversion nécessaire, et nous connaissons dans notre vallée du Grésivaudan des industries de pointe capables de relever ce défi, et nous avons en Chartreuse et Belledonne des ressources notamment touristiques, qu'il faut développer.

— Malheureusement notre terre de France n'est pas riche en matières premières ni surtout en énergie. Il est dangereux pour notre indépendance nationale de dépendre de l'extérieur pour 75 % des sources d'énergie nécessaires à notre économie. Nous devons développer toutes les techniques modernes et toutes les recherches d'énergies nouvelles nous permettant de réduire notre dépendance.

En tant que scientifique, plus qu'un autre, j'encouragerai ces recherches.

— La vie moderne impose à chacun des contraintes administratives excessives, l'esprit bureaucratique des français est un mal profond. Trop de papiers, trop d'autorisations inutiles, trop de tracasseries paralysent notre pays. Il faut simplifier l'administration, la sécurité sociale ; il faut donner plus de pouvoir aux communes, aux départements, il faut décentraliser. Voici ce dont notre pays a besoin et non de nationalisations inutiles des banques ou autres groupes industriels qui seront alors une centralisation de plus et un risque supplémentaire de paralysie administrative.

La justice sociale passe par l'efficacité productrice d'abord.

— La justice sociale, je ne l'ai trouvée hélas ni dans les pays de l'Est, ni dans les pays collectivistes ou socialistes, sinon dans une relative égalité de pauvreté.

Atteindre une plus grande justice dans les revenus, doit être le but de cette nouvelle législature. **Je m'emploierai à une politique de revenus et de sévère lutte contre la fraude et la dissimulation.**

— Notre vie future est-elle menacée ? Oui, si nous ne respectons pas les équilibres naturels ; depuis 20 ans, par l'enseignement et par l'action, je défends nos biens les plus précieux, l'air, l'eau, l'arbre, le silence, ce que l'on appelle depuis peu la ''qualité de la vie''. **Je m'emploierai à développer** toutes les dispositions législatives et administratives nécessaires à cette lutte politique incessante de conciliation entre les exigences du bien-être matériel de la vie moderne et les équilibres naturels.

— Nos familles ont droit au respect dans un climat de liberté et de tolérance. Que cessent la suspicion, les déchaînements sectaires qui nuisent à l'éducation, que soit développée une politique familiale plus généreuse, car la FRANCE a besoin de générations futures plus nombreuses pour garantir son indépendance et surtout le niveau de vie de chacun de nous.

Voici ce que le bon sens doit inspirer à l'action politique d'un élu au service de la Démocratie Française, notre bien commun le plus précieux après notre santé et notre famille. **Je m'engage à les faire valoir si vous me faites l'honneur de m'élire comme votre représentant.**

Professeur Robert MAGNIN

Vu, le candidat

imp. dardelet / 802192 / grenoble